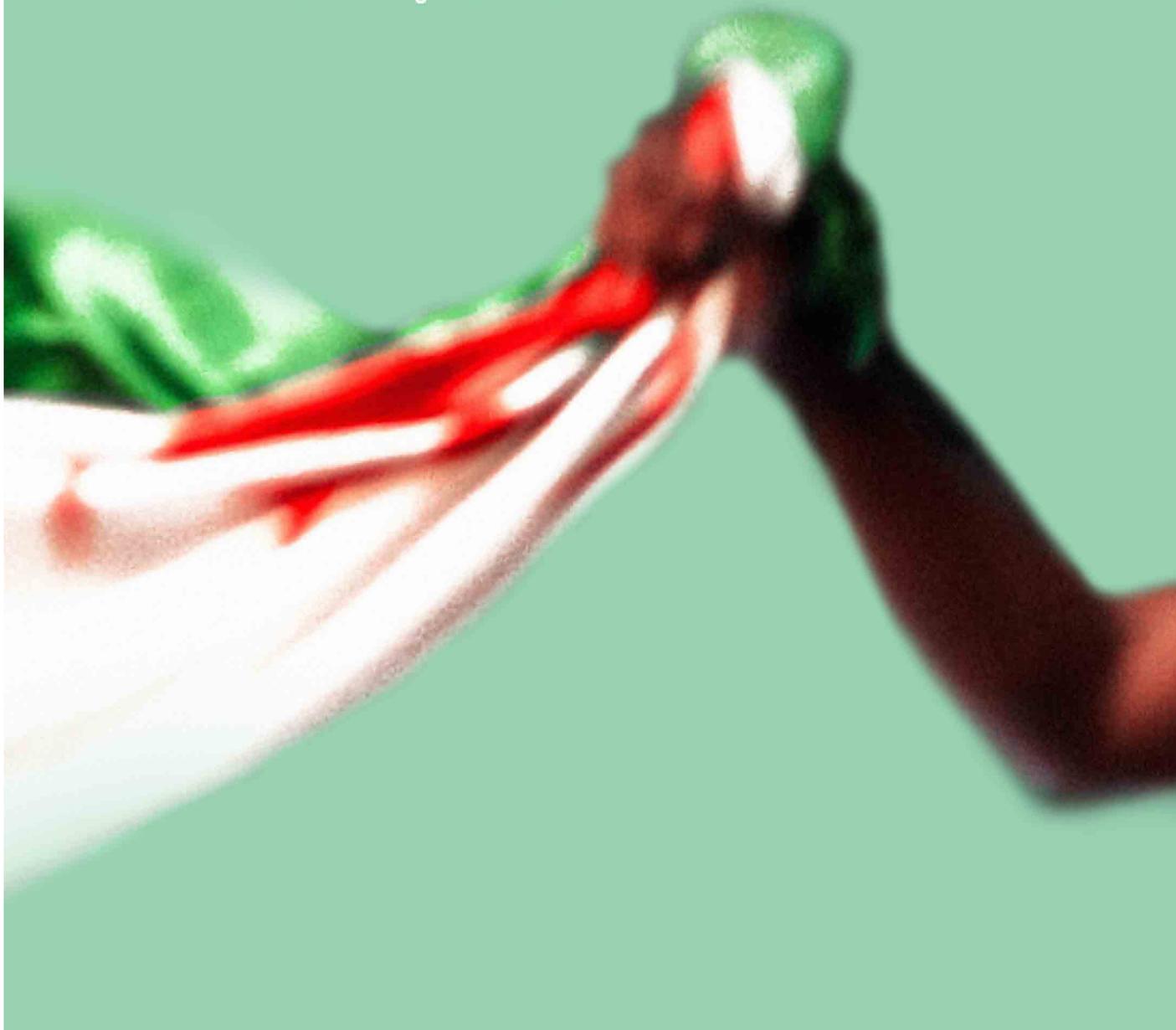


Cie NOVA

ET LE CŒUR FUME ENCORE

Conception et écriture : Alice Carré - Margaux Eskenazi

Mise en scène : Margaux Eskenazi



« (...) Mon père prit soudain la décision irrévocable de me fourrer sans plus tarder dans la « gueule du loup », c'est-à-dire à l'école française. Il le faisait le cœur serré :

- Laisse l'arabe pour l'instant. Je ne veux pas que, comme moi, tu sois assis entre deux chaises.

La langue française domine. Il te faudra la dominer, et laisser en arrière tout ce que nous t'avons inculqué depuis ta tendre enfance. Mais une fois passé maître dans la langue française, tu pourras sans danger revenir avec nous à ton point de départ. »

Le polygone étoilé, Kateb Yacine

La Compagnie Nova

ÉCRIRE EN PAYS DOMINÉ DIPTYQUE

Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre, volet 1

Traversée poétique, politique et musicale des courants de la négritude et de la créolité. Cinq comédiens, dont un musicien s'emparent de ces questions pour penser l'altérité et sa mise à mal dans le monde d'aujourd'hui.

Et le cœur fume encore, volet 2

Traversée des mémoires, des littératures et des résistances de l'Algérie coloniale à la France d'aujourd'hui, pour dessiner un des visages de la nation française dans laquelle nous avons grandi, faite à jamais d'exils, de métissages, d'imaginaires et de violences tues.

CALENDRIER PROVISOIRE 2021-2022 :

23 et 24 novembre 2021 • La Criée - Scène Nationale de Marseille

Du 4 au 14 janvier 2022 • Le Théâtre National Populaire de Villeurbanne

18 janvier 2022 • Scènes et Cinés à Istres

20 janvier 2022 • Le Sémaphore à Port de Bouc

22 janvier 2022 • Théâtre Universitaire d'Aix en Provence

25 janvier 2022 • La Machine à Vénissieux

27 janvier 2022 • Théâtre de Grasse

1 février 2022 • Le Safran à Amiens

3 février 2022. • Théâtre de Charleville Mézières
5 février 2022. • ECaM Théâtre du Kremlin-Bicêtre
Du 9 au 12 février 2022. • Maison des Arts et de la Culture de Créteil
15 février 2022 • Théâtre de Corbeil Essonnes
22 février 2022. • Le Carré Magique à Lannion
24 février 2022 • Le Carre - Scène Nationale de Château Gontier
Du 1 au 5 mars 2022 • Le Trangram à Evreux
8 et 9 mars 2022 • Théâtre Universitaire de Tours
15 mars 2022 • Le Quai des Arts à Argentan
19 mars 2022 • L'Eclat à Pont Audemer
22 mars 2022 • Forum Jacques Prévert à Carros
24 mars 2022 • Le Bordeaux à Saint Genis Pouilly
26 mars • Le Point d'Eau à Ostwald
29 et 30 mars 2022 • Théâtre Victor Hugo de Bagneux
1er avril 2022 • Scène Nationale de GAP
5 avril 2022 • Transversales, Scène conventionnée de Verdun
12 avril 2022 • Théâtre au Fil de l'eau à Pantin
19 avril 2022 • Le Figuier Blanc à Argenteuil
26 avril 2022 • Culture Commune, théâtre de Grenay / Loos-en-Gohelle

ET LE CŒUR FUME ENCORE, VOLET 2

Conception, montage et écriture Alice Carré et Margaux Eskenazi

Avec des extraits de Kateb Yacine, Assia Djebar, Jérôme Lindon et de *Le Cadavre encerclé* de Kateb Yacine et la préface d'Edouard Glissant, publiés par les Editions du Seuil

Mise en scène Margaux Eskenazi

Collaboration artistique Alice Carré

Espace Julie Boillot-Savarin

Lumières Mariam Rency

Création sonore Jonathan Martin

Costumes Sarah Lazaro

Vidéo Mariam Rency et Jonathan Martin

Régie générale et lumières Marine Flores

Alternance régie en tournée

Régisseuse Lumière Leslie Desvignes

Régisseur Son William Leveugle

Avec Armelle Abibou, Loup Balthazar, Salif Cisse ou Christophe Ntakabanyura, Malek Lamraoui, Yannick Morzelle ou Lazare Herson-Macarel, Raphael Naasz et Eva Rami

Avec les voix de Paul Max Morin, Nour-Eddine Maâmar et Eric Herson-Macarel.

Responsable des productions Émilie Ghafoorian

Production La Compagnie Nova et FAB - Fabriqué à Belleville

Avec le soutien de la Région Ile-de-France, de la DRAC Ile de France, de la Ville des Lilas, du Conseil Départemental du 93, de Lilas-en-Scène, de la Ferme Godier (dans le cadre de la résidence action et territoire de la DRAC Ile-de-France), du Studio Théâtre de Stains, du Collectif 12, du Centre Culturel de la Norville, d'Arcadi, et de de la Grange Dîmière à Fresnes, de la fondation E.C Art Pomaret, de la SPEDIDAM, de la fondation d'entreprise VINCI pour la Cité.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

La Compagnie Nova remercie chaleureusement pour leur témoignages, confidences, dialogues et confiance toutes les personnes que nous avons rencontrées et qui nous ont permis de créer ce spectacle : Abdel-Ghani, L'Académie française, Kemal Alloula, Rachid Aous, Association les 4 ACG, Malek Bensmaïl, Raphaëlle Branche, Anna Brugnacchi, Olivia Burton, le Centre culturel algérien de Paris, le Cercle algérien de Marseille, Kevin Durst, Les Editions de Minuit, L'équipe du Collectif 12, Najib El Arouni, Annie Eskenazi, Frédéric Fachena, Sylvie Glissant, Alyne Gonzalès, Sarra Grira, Lazare Herson-Macarel, Stanislas Hutin, Amine Khaled, Luc Khiari, Ghislain Levy, Paul Max Morin, Nicolas Morzelle, Michel Naman, Raphael Naman, Robert Naman, Kamel Ouarti, Claire Ollivier, Rahim Rezigat, Benjamin Stora, L'équipe du Studio Théâtre de Stains, Claudie Tabet, Salima Tenfiche et Alice Zeniter.



Note d'intention

D'UN SPECTACLE À L'AUTRE : LE DYPTIQUE.

Et le cœur fume encore est le second volet d'une investigation théâtrale sur les écritures et les pensées de la décolonisation pour penser nos identités françaises et les oublis de sa mémoire coloniale.

Consacré à Césaire, Damas, Senghor, Glissant, *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* était placé sous le spectre des premiers mots de Patrick Chamoiseau dans *Ecrire en pays dominé* :

« Comment écrire alors que ton imaginaire s'abreuve, du matin jusqu'aux rêves, à des images, des pensées, des valeurs qui ne sont pas les tiennes ? Comment écrire quand ce que tu es végète en dehors des élans qui déterminent ta vie ? Comment écrire, dominé ? »

Ces langues, depuis Césaire jusqu'à Chamoiseau cherchent à restituer au creux des mots la dignité de l'homme noir.

Ce second projet est la poursuite de cette exploration des poétiques-politiques. Avec lui, nous souhaitons nous pencher sur un autre contexte géopolitique, une autre aire culturelle dont l'histoire tragique a jalonné tout le second XXe siècle : celle de l'Algérie.

Les écritures de Césaire, Damas et Senghor relèvent d'une quête identitaire, les langues de Kateb, Assia Djebar, Feraoun, Mammeri sont aussi à l'affût d'un peuple. Le choix du français est pour tous ces auteurs une revendication identitaire : il est utilisé comme un cheval de Troie pour pénétrer les cercles littéraires, culturels, institutionnels et aboutir à une reconnaissance. La conscience de participer à la modification des imaginaires, d'imposer un vocabulaire, un rapport à la langue, une mythologie nouvelles leur est commune.

Edouard Glissant – dont la philosophie du Tout-Monde clôturait le précédent spectacle – a préfacé Kateb Yacine et a reconnu *Nedjma* comme le grand roman de la révolution algérienne et le comparait au mouvement de la langue de Césaire, construisant un peuple en même temps qu'elle élabore sa grammaire.

Si ces poétiques politiques nous ont guidées de la négritude à l'Algérie, c'est avec les outils de l'histoire et des mémoires intimes que nous avons abordé ce second spectacle.

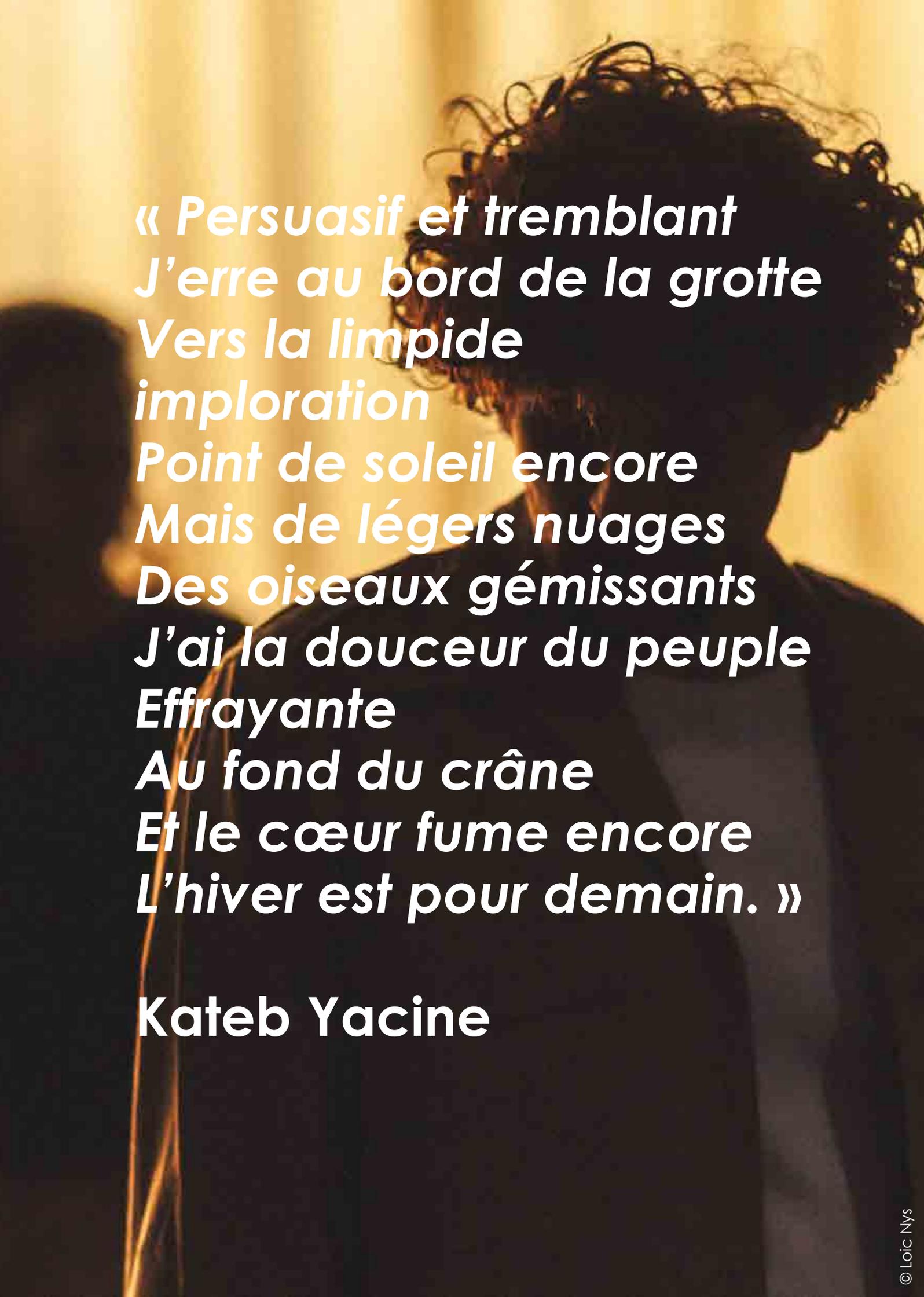
LE PRISME DE L'ALGERIE DANS LES IDENTITES FRANÇAISES : AU REVEIL DES MEMOIRES POUR ENTERRER LES MORTS

Traversée kaléidoscopique des mémoires de la guerre d'Algérie, le spectacle s'est construit autour de témoignages, recueillis auprès de nos familles et de nos proches. *Et le cœur fume encore* part d'une investigation auprès d'historiens et d'associations, de poètes et d'intellectuels, point de départ pour basculer dans le théâtre, passant sans cesse de l'intime au politique, du témoignage au jeu, du réel à la fiction.

Cette guerre si longtemps refoulée explique en partie les fractures sociales et politiques de la France d'aujourd'hui. Si, comme l'écrit le plasticien Kader Attia, « l'Algérie coloniale a été le laboratoire des banlieues », la guerre d'Algérie s'y retrouve partout, tant y cohabitent des mémoires occultées des récits officiels. Renonçant d'emblée à une exhaustivité impossible, *Et le cœur fume encore* fait néanmoins le pari de rassembler des catégories mémorielles diverses, parfois antagonistes, en les faisant cohabiter dans une écriture polyphonique. Ainsi, récits de militants du FLN – section française et algérienne, et de leurs descendants, paroles d'enfants de harkis, de porteurs de valises, de petits-enfants de pieds-noirs, de juifs algériens, d'appelés du contingent et de militaires de métier, dont certains ont rejoint l'O.A.S., se trouvent entremêlés.

En faisant entendre les paroles de ceux qui se sont tus si longtemps, nous portons un nouveau regard sur notre présent. Dans ce second volet, nous retrouvons sur notre route Kateb Yacine, Edouard Glissant, Assia Djebar et Jérôme Lindon qui ont chacun œuvré à ce combat, parce que politique et littérature sont les deux faces d'une même histoire.



A silhouette of a person with curly hair, seen from the back and slightly to the side. The background is a warm, golden-yellow color, suggesting a sunset or sunrise. The person's hair is dark and voluminous. The overall mood is contemplative and serene.

*« Persuasif et tremblant
J'erre au bord de la grotte
Vers la limpide
imploration
Point de soleil encore
Mais de légers nuages
Des oiseaux gémissants
J'ai la douceur du peuple
Effrayante
Au fond du crâne
Et le cœur fume encore
L'hiver est pour demain. »*

Kateb Yacine

MATERIAUX D'ECRITURE / DU TEMOIGNAGE AU PERSONNAGE

En 1999, trente quatre ans après la fin de la guerre, l'Assemblée nationale reconnaissait enfin l'usage du mot « guerre » pour décrire ce que pendant des années on avait qualifié d'« événements », « d'opérations de maintien de l'ordre » ou de « pacification ». Nous croyons ce travail nécessaire pour que chacun puisse trouver sa place dans un pays qui garde les stigmates de son histoire coloniale. C'est le projet de la Compagnie Nova, à la fois dans ses actions culturelles, son travail sur le territoire, et son projet artistique : de mettre au plateau les polyphonies de la mémoire composant la créolité de nos identités françaises.

Pour écrire ce spectacle, nous avons croisé deux matières initiales :

- la matière documentaire, composée des témoignages recueillis et d'archives historiques.
- La matière littéraire : poésie, textes dramatiques, romans. De nombreux auteurs (Camus, Kateb, Daoud, Dib, Feraoun, Djebbar, Maurienne, Sartre, procès de Jérôme Lindon...) ont été explorés.

Notre processus d'écriture comprend un rigoureux travail historique.

À partir de notre collecte de mémoires et de récits, nous avons dessiné sept parcours de personnages dont les histoires passent sans cesse du réel à la fiction :

- Une femme pied-noir dont la famille est arrivée en Algérie en 1845 et retournée en France en 1962. Son histoire est vue à travers les yeux de son petit-fils.
- Un harki dont la famille a combattu comme tirailleur français durant les deux guerres mondiales et qui sera rapatrié en France en 1962 puis vivra jusqu'en 1975 dans les camps de harkis. Son parcours est raconté par son fils.
- Un travailleur algérien immigré en France qui s'initie aux idées nationalistes et syndicalistes dans le milieu ouvrier français puis devient membre actif de la section française du FLN. Il retourne vivre en Algérie après l'indépendance. Il est rejoué par sa fille.
- Un membre du FLN section algérienne, ayant rejoint les maquis, émigrant en France dans les années 70 pour y trouver du travail, au moment de la vague d'immigration économique.
- Un officier de l'armée de métier française considérant la fin des combats en Algérie comme une trahison et ayant rejoint l'OAS.
- Un appelé, très jeune soldat du contingent, brisé par les scènes de torture auxquelles il a dû participer et rompant les tabous autour de la guerre.
- Une militante parisienne anticolonialiste, vivant la guerre à Paris et participant au réseau Curiel des porteurs de valise, et ayant rejoint l'Algérie comme « pied-rouge » de 1962 à 1964 pour aider à la construction du pays post-indépendance.

Ces témoignages engageront ceux des deuxièmes et troisièmes générations selon les cas, qui témoigneront de la résurgence de cette mémoire et de son impact sur leur famille et leur inscription dans la société contemporaine française.

Chacun de ces parcours intimes nous permettent de remonter aux sources des décisions politiques : si notre regard tente d'être sans jugement et de réparer ce besoin de parole, il tente cependant d'avoir un point de vue sur notre présent et les fractures sociales et politiques. Ainsi, le démantèlement des discours charpentant le racisme d'Etat et la géographie française des exclusions sera l'objectif de ce travail.



© Loïc Nys

L'HISTOIRE ET LITTÉRATURE EN SCÈNE

Le spectacle dessine une traversée de la guerre et les grandes étapes de sa mémoire que nous souhaitons donner comme repères au spectateur. Le spectacle a adopté une écriture chronologique, mais ouvre en permanence des allers-retours avec le présent de la représentation et de l'énonciation des mémoires.

La pièce débute en 1955, dans une SAS (Sections Administratives Spécialisées), initiative mise en place par Jacques Soustelle et s'achève en 2001, après l'interruption du match France-Algérie au stade de France. Entre temps, elle retrace des moments essentiels de l'histoire : le massacre de Sétif en 1945, le casino de la Corniche en 1957, la bataille d'Alger en 1957, le tournage du film de Pontecorvo en 1965.

L'autre enjeu du spectacle est de montrer l'imbrication de la littérature et du monde intellectuel dans la politique. Notre souhait était de mettre en scène ces acteurs de l'histoire qui ont pris part au complexe processus de décolonisation, afin de voir comment les auteurs algériens ont participé à leur endroit à la guerre d'indépendance, et comment les auteurs engagés en France se sont positionnés dans le conflit, rompant avec la censure et informant notamment l'opinion sur la question de la torture.

La question algérienne a véritablement divisé le monde intellectuel français et nous souhaitons en rendre compte. Nous représentons ainsi plusieurs séquences où histoire et littérature s'imbriquent :

- La première du Cadavre encerclé de Kateb Yacine Théâtre Molière à Bruxelles en novembre 1958. La scène se passe dans la loge de Jean-Marie Serreau au Théâtre Molière, avec Kateb Yacine et Edouard Glissant,
- Le procès de Jérôme Lindon au Tribunal de Première Instance de la Seine 17ème chambre, à Paris en 1961,
- Le discours d'entrée d'Assia Djebar à l'Académie Française en 2006.

Ainsi, dans un aller-retour constant entre recherche historique, sources littéraires, improvisation au plateau et écriture à quatre mains, nous cherchons à témoigner du mouvement de l'histoire et de la force de la littérature dans la construction de nos identités.

PROCESSUS DE CREATION ET ENJEUX DE LA REPRESENTATION

Le spectacle s'est écrit dans un va-et-vient entre la scène et la table. Les propositions de jeu des comédiens s'inscrivent dans des canevas pré-écrits et relancent constamment le processus d'écriture.

L'entrée choisie dans l'histoire par l'intime nous permet d'éviter toute forme d'objectivisation et à la fois nous conduit à décentrer notre regard, car nous n'offrons pas une lecture mais sept visions différentes des événements. Effectivement, opter pour la construction de sept points de vue nous permet de ne jamais tomber dans le manichéisme ou dans une vision trop obtuse de l'histoire.

Les scènes du passé sont donc perçues à travers le prisme du souvenir. Les acteurs passent d'une scène à l'autre, d'un temps à l'autre, incarnant des personnages multiples. Ceci nous conduit à opter pour une théâtralité assumée, une dextérité dans le jeu et une fluidité dans les changements. Par ailleurs, ce travail sur des humanités et des mémoires blessées nous amène à chercher une direction d'acteur sur la crête entre le tragique et l'absurde. Par exemple, dans la scène de l'anniversaire des Appelés, les acteurs incarnent des anciens combattants de la guerre d'Algérie, dont les agissements ont été désavoués par l'histoire. Nous donnons à voir des êtres brisés, dont les interventions sont aussi tragiques que dérisoires, et d'un certain point de vue comiques.

Enfin, la distribution ne s'attache pas à un principe de réalisme entre l'acteur et le rôle : femmes, hommes, noirs, blancs, algériens peuvent jouer tous types de rôles. L'acteur est choisi pour sa faculté à incarner le personnage et la façon dont le rôle résonne chez lui, et non pas pour sa couleur ou son sexe. Ce principe, déjà éprouvé dans le spectacle précédent (*Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*), nous permet de pousser plus loin notre réflexion sur les identités françaises, il est aussi une tentative de décoloniser et dégenrer les imaginaires.





Margaux Eskenazi / Mise en scène

Admise au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique en formation continue à la mise en scène en 2013, Margaux a d'abord obtenu un Master II recherche à Paris III (Sorbonne-Nouvelle) en études théâtrales.

Son activité de metteur en scène débute en 2007 – année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a mis en scène *Quartett* d'Heiner Müller, *Hernani* de Victor Hugo et *Richard III* d'après William Shakespeare, une retraduction et libre adaptation de l'œuvre du dramaturge anglais. Depuis 2016, elle développe un diptyque «Ecrire en pays dominé» consacré aux amnésies coloniales et aux poétiques de la décolonisation avec *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, traversée de la négritude à la créolité, et *Et le coeur fume encore*, plongée dans les mémoires de la guerre d'Algérie dans la France d'aujourd'hui.

Son travail est fortement implanté en Seine-Saint-Denis où la Compagnie Nova met en place de nombreuses actions sur le territoire en lien avec ses créations : école du spectateur, interventions dans les établissements scolaires, atelier de récits, récoltes de témoignages, formes en itinérance... Soutenue par la Région Ile-de-France et la Drac Ile-de-France, la Compagnie a été associée aux Lilas, à la Ferme Godier à Villepinte, au Studio Théâtre de Stains.

Depuis 2018 Margaux Eskenazi est artiste associée au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie et à partir de septembre 2019 en étroite collaboration avec le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. A partir de janvier 2020, elle est artiste invitée au TNP-Villeurbanne auprès de Jean Bellorini.

En parallèle, Margaux Eskenazi a travaillé au comité de lecture du Théâtre du Rond-Point. Elle a également développé rapidement une activité d'assistante metteur en scène auprès d'Eric Didry, Nicolas Bouchaud, Tatiana Vialle, Jean-Michel Ribes, Jean-Claude Grumberg, Vincent Goethals, Xavier Gallais.

Elle est également collaboratrice artistique de Cécile Backès au CDN de Béthune, Clément Poirée au Théâtre de la Tempête et du Birgit Ensemble (Julie Bertin et Jade Herbulot). Elle conçoit régulièrement des dramaturgies de documentaires pour France Ô, produit par Axe Sud et réalisé par Julien Faustino.



Alice Carré / Écriture et collaboration artistique

Sa passion du théâtre et des arts de la scène l'accompagne tout au long de sa formation théorique qui la mène d'un master d'Etudes Théâtrales à l'Ecole Normale Supérieure à un doctorat en Arts du spectacle dédié à la scénographie contemporaine et aux espaces vides (Université Paris Nanterre). Elle enseigne le théâtre (pratique et théorie) à l'Université de Nanterre et de Poitiers pendant six ans, est actuellement chargée de cours à Paris III et à la Comédie de St Etienne. Elle anime différents ateliers d'écriture et de jeu (Bobigny, Douala, Paris, Brazzaville, Bordeaux, etc). Elle se forme au théâtre en étant d'abord assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti (*Par-dessus bord*, Michel Vinaver, T.N.P. de Villeurbanne stage de fin d'études), Philippe Adrien (*Œdipe*, *Sophocle*, Théâtre de la Tempête) et Hélène Delavault (opérettes de Donizetti et d'Offenbach, CNSMD de Lyon). Encore étudiante, elle réalise la mise en espace de l'opérette de Charpentier *Les Plaisirs de Versailles* au Petit Trianon de Versailles avec les chanteurs du Conservatoire de Musique Baroque, et la mise en scène de *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca (2007) à l'ENS de Lyon.

Accompagnant des projets comme dramaturge, elle s'intéresse aux processus de création les plus variés. Elle accompagne Elise Chatauret pour *Sur le Seuil* de Sedef Ecer en 2009. Elle s'intéresse à la danse contemporaine et rejoint le collectif PulX pour le spectacle *Pénélope Matador* dont elle fait la dramaturgie et la mise en scène avec la chorégraphe Elsa Decaudin (2012). La dramaturgie l'amène à l'écriture, avec le texte de *Leave to live*, écrit à partir des témoignages d'ex-enfants soldats de RD-Congo (2013), et *Fara Fara* questionnant les tiraillements identitaires de la jeunesse congolaise (2016). Elle continue son travail autour des amnésies coloniales, notamment avec la dramaturgie, la conception et l'écriture de *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, mise en scène de Margaux Eskenazi (mars 2017), et du second volet autour des mémoires de la guerre d'Algérie, *Et le cœur fume encore*. En 2018, elle collabore avec Aurélia Ivan, pour la création de *Aujourd'hui*, spectacle sur l'exclusion de la vie publique des populations dites « Rom ». Elle travaille aux côtés d'Olivier Coulon-Jablonka pour l'écriture de *Aux armes, et caetera* et pour la commande d'une pièce d'actualité (2020). Elle prépare parallèlement l'écriture d'un texte sur l'implication des habitants et combattants du continent africain dans les conflits de la guerre 39-45 (Bourse SACD-Beaumarçais).

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et *Et le cœur fume encore*.



Armelle Abibou / Comédienne

En 2010 Armelle Abibou sort diplômée de l'ESAD et devient élève-comédienne à la Comédie-Française. Au sein de l'institution, elle joue notamment dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arrias, *Les habits neufs de l'empereur*, de Hans. C. Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, *Les joyeuses commères de Windsor*, de Shakespeare, mis en scène par Andres Lima et *L'opéra de quat' sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly.

Les saisons suivantes on la retrouve sous la direction de François Léonarte dans *Berenice*, Violaine de Carné dans *Les parfums de l'âme* et Marie Raphaëlle Billetdoux dans *Entrez et fermez la porte*. En 2014 elle rencontre Robert Wilson et joue dans sa mise en scène *Les nègres* de Jean Genet, au théâtre de l'Europe-Opéra. La saison suivante elle collabore avec la compagnie américaine Compagnie 600 Highwaymen. Les performances se jouent au Théâtre de la Villette et au Centre Pompidou-Beaubourg. Sa rencontre avec Luca Giacomoni en 2016 l'amène à jouer *l'Illiade* d'Homère dans son intégralité plusieurs saisons d'affilée au théâtre Paris-Villette et au Théâtre Sylvia Monfort. La même année dans le cadre des Talents Cannes Adami Armelle tourne sous la direction de Sylvain Chomet dans *Merci Monsieur Imada*. Le film sera présenté au 69ème festival de Cannes.

En 2019, Armelle tourne dans *l'Etat Sauvage*, western féminin réalisé par David Perrault. Elle crée avec Margaux Eskenazi, *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Césaire-Variations* et *Et le coeur fume encore*.



Loup Balthazar (Louiza Bentoumi) / Comédienne

Après de solides études littéraires (Hypokhâgne, Khâgne, Sorbonne), Loup Balthazar entre à l'École Claude Mathieu puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y travaille notamment avec Christophe Patty, Hans-Peter Cloos, Éric Forestier et Jean-Damien Barbin. Elle complète sa formation en étudiant pendant un an le théâtre traditionnel chinois à l'Académie Nationale de l'Opéra de Pékin où elle joue dans *Adieu ma concubine*, mis en scène par Huang Xin Yang.

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Georges Lavaudant (*La Mort de Danton* de Büchner à la MC93), Mylène Bonnet (*L'Assemblée des Femmes* d'Aristophane au Théâtre de la Tempête), Estelle Clareton (*S'amouracher* à l'Agora de la Danse à Montréal), Benoît Giros (*Survie* de Denis Lachaud au CDN d'Orléans), Vincent Poirier (*Un Tramway nommé désir* de Tennessee Williams au TMC), Isabelle Quantin (*Alice a 17 ans*, d'après Lewis Carroll), May Bouhada (*Esperam nous manquera*, en mémoire du 17 octobre 1961) et Julien Gaspar-Oliveri (*Les Trois Soeurs* de Tchekhov et *Tonton Juan*, d'après *Oncle Vania*).

Elle adapte et met en scène *Après le déluge*, d'après *Maintenant ou Jamais* de Primo Levi, au Musée de l'Ordre de la Libération et *Scrooge*, d'après *Un conte de Noël* de Charles Dickens. Elle tourne au cinéma avec Guillaume Crémonèse, Cyril de Gaspéris et Léo Favier.

A partir de juillet 2019, elle reprend la partition d'Elissa Alloula dans *Et le coeur fume encore*.



Salif Cissé / Comédien

Salif Cisse a commencé à faire du théâtre durant sa scolarité au lycée Jacques Brel à La Courneuve. Après une formation au Conservatoire du Centre et au Conservatoire du 8ème, il intègre le CNSAD de Paris en 2017. Il y met en scène *High Sign* de Lewis John Carlino dans le cadre du festival des Cartes Blanches.

Il joue avec Elise Chatauret dans *Projet réel* (CNSAD, La Commune d'Aubervilliers) *Sainte Jeanne des Abattoirs* mis en scène par Marie Lamachère (créée à la MC2 de Grenoble), *Claire, Anton et eux* de François Cervantes (Maison des Métallos, festival Seul(s) en Scène, Princeton, Montréal) et tourne pendant l'été 2019 dans *A l'abordage* de Guillaume Brac.

A partir de septembre 2019, il remplace Christophe Ntakabanyura dans *Et le coeur fume encore*.



Lazare Herson-Macarel / Comédien

Comme acteur, il se forme en Classe Libre au cours Florent avec Jean-Pierre Garnier, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich et de Nada Strancar (promotion 2014).

Au théâtre, il travaille notamment avec Léo Cohen-Paperman (*Tête d'Or*, Claudel ; *Le Crocodile*, d'après Dostoïevski), Nicolas Liautard (*Amerika*, Kafka; *L'Avare*, Molière), Olivier Py (*Faust Nocturne*), Sophie Guibard (*Vanghel*, Jacques Jouet), Jean-Pierre Garnier (*Lorenzaccio* et *La Coupe et les lèvres*, Musset), Benjamin Porée (*Platonov*, Tchekhov), John Malkovich (*Les Liaisons dangereuses*, d'après Choderlos de Laclos), Cécile Arthus (*Angelo*, *Tyran de Padoue*, Hugo), Jade Herbulot et Julie Bertin (*Berliner Mauer*, *Vestiges* ; *Memories of Sarajevo* ; *Dans les ruines d'Athènes*).

En 2009, il devient cofondateur du festival du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin. Dans le cadre du festival, il met en scène *Le Misanthrope* de Molière (2009), *Le Cid* de Corneille (2010 et 2011) *Falstafe* de Valère Novarina (2014, création au festival d'Avignon IN puis au NTP), *Oedipe-Roi* de Sophocle (2015), *La Paix* d'Aristophane (2016), *Splendeurs et Misères des Courtisanes*, de Balzac (2017). Il joue également chaque année de nombreux textes de répertoire : Molière, Shakespeare, Corneille, Feydeau, Maeterlinck, Büchner, Brecht, Tchekhov, etc.

Directeur de la compagnie de la jeunesse aimable depuis 2003, il met en scène dans ce cadre de nombreux spectacles, dont les derniers sont *Falstafe*, de Valère Novarina (2014), *Cyrano* d'Edmond Rostand (2017) et *Galilée* (2019 - texte et mise en scène Lazare Herson-Macarel).

Il crée avec Margaux *Le procès* de Jeanne d'Arc et à partir de décembre 2019, il est en alternance avec Yannick Morzelle dans *Et le coeur fume encore*.



Malek Lamraoui / Comédien

Il commence le théâtre à l'école Premier Acte à Lyon et intègre en parallèle l'académie ballet NIni Théilade où il se forme à la danse classique, contemporaine et moderne jazz.

Il entre ensuite La Comédie de Reims où il travaille avec Remy Barché, Guillaume Vincent, Mikael Serre et joue dans *l'Avare* de Ludovic Lagarde, puis rejoint le CNSAD en 2015. Il y travaille avec Sandy Ouvrier, Anne Sée, Christophe Patty, Catherine Anne, Claire Lasne-Darcueil, Yvo Mentens, Frédéric Béliet-Garcia et le Birgit Ensemble.

En parallèle il tourne dans *Geronimo* de Tony Gatlif, participe aux courts métrages des élèves de la Femis, il joue dans *Théâtre* de Marcus Borja (Théâtre National de la Colline, Théâtre de la Cité Internationale), et fera plusieurs mises en voix à Théâtre Ouvert. Il crée avec Margaux Eskenazi *Et le coeur fume encore*.



Yannick Morzelle / Comédien

Yannick Morzelle se forme à l'Ecole Régionale d'Art Dramatique de Marignane et au Studio Théâtre d'Asnières. En 2013, il intègre le CNSAD dans les classes de Daniel Mesguich, Nada Strancar et Xavier Gallais. Il signe sa première mise en scène en 2016 au Théâtre de l'ENS : *La Thébaïde ou les frères ennemis* de Jean Racine. Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Bernard Sobel dans *Le Juif de Malte* de Christopher Marlowe, dans *Au but* de Thomas Bernhard aux côtés de Dominique Valadié mis en scène par Christophe Perton, et le rôle de Christian dans le *Cyrano* de Lazare Herson-Macarel. Avec la compagnie « les Poursuivants », il joue dans *Emilia Galotti* de Lessing et dans *Les Rats*, Tragicomédie Parisienne, deux mises en scènes de Simon Rembado. Au cinéma, Yannick Morzelle joue notamment dans *Marvin ou la belle éducation* d'Anne Fontaine, et dans *Des hommes* de Lucas Belvaux. Egalement chanteur lyrique et musicien (harpe, guitare) Yannick joue au Hall de la Chanson dans *Concert Poilu* et dans la comédie musicale de David Lescot *Une femme se déplace*.

Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Césaire-Variations* et *Et le cœur fume encore*.



Raphaël Naasz / Comédien

Raphaël Naasz intègre le CNSAD en 2013 et étudie sous la direction de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Mario Gonzales, Stuart Seide et Xavier Gallais. En 2017, il joue dans *Lourdes* écrit et mis en scène par Paul Toucang (Théâtre National de la Colline) et de Marcus Borja dans *Les Bacchantes* d'Euripide (CNSAD). La musicalité au théâtre et la musique comme matériau dramatique et dramaturgique à part entière, restent pour lui des points d'ancrage fondamentaux de son approche du théâtre, car il pratique le basson (au Conservatoire de Nice puis en orchestre) et le saxophone. C'est dans cet esprit de recherche qu'il met en scène avec Antoine Sarrasin le spectacle de théâtre musical *Blue Train*, épopée musicale et poétique hybride inspirée de la prose du Transsibérien de Blaise Cendrars. Il jouera Hippolyte dans *Phèdre* mis en scène par Brigitte Jacques-Wajeman en 2020 au Théâtre de la Ville.

Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Et le cœur fume encore* et *Kateb-Variations*.



Eva Rami / Comédienne

En 2005, elle entre au Conservatoire de Région de Nice. Au cours de sa dernière année, elle collabore à plusieurs reprises avec le Collectif 8 au TNN, avant d'intégrer en 2008 l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Jean-Claude Cotillard. Elle y travaille notamment sous la direction de Marc Ernotte, Christophe Patty, Sophie Loucachevsky et Laurent Hatat. A la sortie de cette école, elle interprète plusieurs rôles dans *Tartuffe* et plus tard dans *Dom Juan... Et les clowns* mis en scène par Mario Gonzalez et Irina Brook. Depuis 2012, elle a travaillé régulièrement avec Le Collectif La Machine : *Le Procès* d'après Franz Kafka, *Donquixote*, *L'invincible* et *Peter Pan, la prophétie de l'oubli*, mis en scène par Félicien Chauveau. Parallèlement à ces créations, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en second cycle pour y suivre les classes de Sandy Ouvrier puis de Xavier Gallais. En 2014 au théâtre 95, elle présente pour la première fois son seule en scène *Vole !* mis en scène par Marc Ernotte, produit par l'Eternel été et Max Prod, un spectacle en tournée depuis. A la sortie du CNSAD avec Emmanuel Besnault dans *Le cercle de craie*, avec Fabrice Pierre dans *Pièces* en un acte. En mars 2018 elle présentait au Théâtre National de Nice son deuxième seule en scène *T'es toi !* mis en scène par Marc Ernotte, actuellement en tournée.

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Richard III* d'après William Shakespeare, *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et *Et le coeur fume encore*.

Julie Boillot-Savarin / Scénographe

Formée à la scénographie (Ensatt) et au design d'espace (Ensba), Julie Boillot-Savarin crée des dispositifs inscrits dans les champs scéniques, culturels et urbains. De 2011 à 2016, elle mène des projets pluridisciplinaires au sein du collectif Wos/Agence des hypothèses avec lequel elle conçoit du mobilier, des micro-architectures, des projets d'exposition, et configure des espaces embrayeurs de pratiques collaboratives et réflexives.

Parallèlement, elle participe à différentes créations dans le champ du spectacle vivant (fiction-documentaire, carrousel ambulant, installation-concert...). Elle collabore notamment avec Simon Deletang, la Plateforme Locus Solus, la Cie Ascorbic, la Cie Nue comme l'œil et l'Ensemble Orfeo 21. Agrégée en Arts Appliqués et Design, elle enseigne la culture artistique, la dramaturgie scénique et la démarche de projet au sein des formations DMA (Diplôme des Métiers d'Art) et DNMADE (Diplôme National des Métiers d'Art et du Design) spectacle vivant, régie et conception son et lumière au Lycée Paul Poiret à Paris.

Marine Flores / Régisseuse générale et lumière

Après une formation sur les techniques du spectacle vivant à Montpellier (TSV) en spécialité lumière, Marine rejoint des structures théâtrales telles que le théâtre de l'Agora, l'Espace Michel Simon, La Gaîté Lyrique ou encore le Carreau du Temple. De 2013 à 2018, elle est régisseuse générale et lumière au festival Onze Bouge à Paris. En 2015, elle crée les lumières pour le Di Falco Quartet (musique) puis rejoint le Collectif Nose, les compagnies Terraquée (théâtre), Efi Farmaki, Koracorps, (danse) ou encore le groupe de rock Steve Amber.

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et *Et le coeur fume encore*.

Sarah Lazaro / Costumes

Elle intègre l'ENSATT en 2008 en Conception Costume après des études d'Arts Appliqués et un Diplôme des Métiers d'Art de costumière réalisatrice. Elle place le corps des interprètes au cœur de ses créations et cherche à tisser des liens entre les arts visuels et le costume de scène. Pour le théâtre et l'opéra, elle assiste Elsa Pavanel sur différents projets mis en scène par Bernard Levy et Coline Serreau au théâtre de l'Athénée, à l'Opéra Bastille et à l'Académie Fratellini. Elle a travaillé avec Stanislas Nordey pour la réalisation des costumes de *Par les Villages* (Festival d'Avignon 2013) et Catherine Anne sur *L'Ecole des Femmes*. Pour le cinéma elle assiste différents créateurs costume comme, Mahemiti Deregnaucourt sur les films *Nos Patriotes* et *Tout contre elle* (réalisation Gabriel Le Bomin), Elise Ancion sur *Marvin* (réalisation Anne Fontaine), Virginie Montel sur *Un amour Impossible* (réalisation Catherine Corsini), Rachel Roult sur *De nos Frères Blessés* (réalisation Helier Cisterne), Sylviane Berthuel sur le film d'animation *Le Prince et les 108 démons* (réalisation Pascal Morelli). Depuis 2013 elle travaille auprès de Madeline Fontaine sur les séries *Versailles* et *Casanova* (réalisation Jean Pierre Jeunet) ou sur des films comme *Yves Saint Laurent* (réalisation Djailil Lespert), *Une vie* (réalisation Stéphane Brizet), *Jackie* (réalisation Pablo Larrain), *The white Crow* (réalisation Ralph Fiennes).

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Hernani*, *Richard III* d'après William Shakespeare, *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et *Et le coeur fume encore*.

Jonathan Martin / Son et vidéo

Jonathan est un compositeur et interprète dévoilant un univers expérimental puissant, mêlant noise, ambient et électro avec un lien très fort son/image.

Entre formation mathématique, sonore, cinématographique et théâtrale, son travail d'influences pluridisciplinaires en constante évolution, cherche à évoquer et stimuler l'imagination par les différentes approches spécifiques de ces disciplines.

C'est donc dans le travail de la musique, de la création sonore théâtrale mais aussi de la vidéo que Jonathan parvient à créer un univers artistique complet. Il fonde en 2015 le groupe CIORAN, aux frontières de l'électro, du rock et de la Coldwave. Ses compositions s'y enrichissent et se confrontent pour donner en 2016 un premier EP du nom de BORN AGAIN. En parallèle, il sort un premier projet solo : EUPHEMISTIC WAVES.

Mariam Rency / Éclairagiste et Vidéo

Mariam Rency travaille depuis 2011 comme éclairagiste, vidéaste et régisseur pour le spectacle vivant. Titulaire d'un DNSEP (des Beaux Arts de Marseille) et du diplôme de réalisateur lumière de l'ENSATT à Lyon. Elle met sa pratique artistique et technique au service de différentes compagnies telles que la Cie Traintamarre de 7h10, Transplanisphère, Transparences, Incandescence, le Deug Doen Group, Théâtre Perché, Sambre, Babouk, Vénus, Mescène XXI, Les Colporteurs ou la compagnie Nova.

Toujours dans le désir de travailler en collectif, en cohérence et en cohésion avec les autres acteurs du spectacle, elle retrouve avec plaisir certains partenaires de création issus de l'ENSATT : des concepteurs dépassant les limites de leur propre outil de travail pour construire des ponts au service des autres corps de métier. La démarche de créer en collectif est fondatrice. C'est elle qui la pousse hors de la création solitaire des beaux-arts pour aller à la rencontre du dialogue que l'on trouve dans le spectacle vivant. Après avoir travaillé sur des installations lumière et vidéo questionnant la surdité, puis le divertissement, elle cherche dans son travail au plateau à conjuguer la vidéo avec la lumière et s'interroge sur la lumière vidéographique, qui devient le sujet de son mémoire de fin d'étude en 2013 à l'Ensatt.

Avid e de découvrir différents protocoles de création, elle participe aussi bien à l'élaboration de projets de théâtre internationaux (*Les Descendants*, spectacle créé en Arménie et joué à Berlin et Paris), qu'à des projets parisiens (*Richard III*), des spectacles d'appartements (*Occident*), des pièces « In situ » (*Maestria*) ou à des seuls en scène (*Fourbi la chambre*). Les spectacles musicaux (théâtre, cirque, jeune public, avec des acteurs musiciens) sont aussi un champ de liberté et d'invention pour elle : *les Contes de l'Isba*, *Sol*, *La boîte à Joujoux*, *Nous sommes de ceux qui disent non   l'ombre*, *Et le c eur fume encore*, *Sous la toile de Jeronimus* ou encore les concerts peu conventionnels de Jean-Claude Chapuis, Orfeo 21 et Antoine Bataille. Depuis 2018, Mariam est également enseignante au sein de la Formation DNMADE et DMA du Lycée Paul Poiret   Paris.

Elle crée avec Margaux Eskenazi *Richard III* d'après William Shakespeare, *Nous sommes de ceux qui disent non   l'ombre* et *Et le c eur fume encore*.

« Moi qui ai toujours vécu en France, je découvrais que cette histoire était aussi la mienne.

Je réalisais que j'étais partie pleine de questions. J'avais la rage contre la France, mais je ne savais pas grand-chose de l'Algérie.

Et ma famille d'Algérie, avait la rage contre l'Algérie.

Moi, je devais me construire au milieu de ça. »

**Fille de Brahim,
Extrait du spectacle**

La Compagnie Nova



La Compagnie Nova est créée en 2007 aux Lilas (Seine-Saint-Denis) par Margaux Eskenazi. Depuis plus de 10 ans, elle n'a eu de cesse d'affiner sa vision artistique et son projet théâtral avec les mises en scène de *Quartett* d'Heiner Müller (2009), d'*Hernani* de Victor Hugo (2011/2012), une adaptation de *Richard III* de William Shakespeare (2014/2015).

En 2016, rejoint par Alice Carré, elle lance le diptyque "Ecrire en pays dominé" avec *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, volet 1 puis *Et le cœur fume encore*, volet 2 avec lequel elle développe une nouvelle façon de construire, penser et créer ces spectacles, consacré aux poétiques de la décolonisation et aux amnésies coloniales dans la France d'aujourd'hui.

Ce travail artistique est dépendant d'un travail d'implantation et d'actions sur le territoire, notamment en Seine-Saint-Denis où de nombreuses actions sont menées : mise en place d'une école du spectateur, temps de répétitions ouvertes, ateliers en établissements scolaires, ateliers de récit, spectacles en itinérance.... La Compagnie Nova aime à penser les implantations dans sur des territoires. Elle a été résidente de la ville de Livry-Gargan (2014), de Bobigny (2016), des Lilas (2017), de la Ferme Godier à Villepinte (2017) et du Studio Théâtre de Stains (2018).

Le projet de la Compagnie Nova, à la fois dans ses actions culturelles, son travail sur le territoire, et son projet artistique est de mettre au plateau les polyphonies de la mémoire composant la créolité de nos identités françaises.

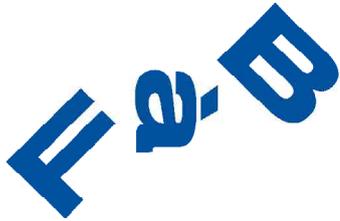
Elle est actuellement associée au Collectif 12 depuis 2018, en étroite collaboration depuis la saison 2019/2020 avec le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis.

A partir de janvier 2020, Margaux Eskenazi rejoint Jean Bellorini au TNP-Villeurbanne comme artiste invitée.

**« Agis dans ton lieu,
pense avec le monde »**

Edouard Glissant

CONTACTS



Émilie Gahfoorian - Vervaët

Responsable des productions

-

06 18 65 57 00

e.vervaet@fabriqueabelleville.com

Label
Saison

Label Saison - Gwenaëlle Leysieux

Diffusion

-

06 78 00 32 58

gwenaelle@labelsaison.com